

2021 : Edgar Morin espère que les forces "créatives" et "lucides" vont s'imposer face à la crise du Covid-19 même si elles sont "encore très faibles"

Pour le philosophe et sociologue, la pandémie n'est qu'une des nombreuses crises de l'histoire auxquelles il se dit "habitué". Il estime qu'il faut apprendre à vivre avec l'inconnu, à "surmonter les crises", plutôt que de s'indigner.



Le philosophe et sociologue Edgar Morin, en mars 2019. (PASCAL GUYOT / AFP)

"Il faut qu'on apprenne à vivre dans l'incertitude",

plaide le sociologue et philosophe Edgar Morin, invité de franceinfo vendredi 1er janvier, alors que l'année 2021 démarre sous le signe de l'épidémie de Covid-19. Il appelle à

"avoir le courage d'être prêts à résister aux forces négatives".

Selon Edgar Morin,

"la crise favorise les forces les plus contraires" et parfois, les colères "rendent l'esprit aveugle et unilatéral".

L'intellectuel espère que les

"forces créatives" et les "forces lucides" puissent "s'imposer bien qu'elles soient encore très dispersées et très faibles".

franceinfo : Avez-vous été surpris par l'épidémie de coronavirus ?

➤ Edgar Morin : J'ai été surpris par la pandémie. J'ai été habitué à voir arriver l'inattendu dans ma vie. L'arrivée d'Hitler était inattendue pour tout le monde. Le pacte germano-soviétique était inattendu et incroyable. La résistance de Moscou a été incroyable. Le déclenchement de la guerre d'Algérie a été inattendu.

Je n'ai vécu que par l'inattendu et par l'habitude des crises. Dans ce sens-là, je vis une crise nouvelle, énorme, mais qui a tous les caractères de la crise. D'un côté, elle suscite de l'imagination créative et de l'autre côté, elle suscite des peurs et des régressions mentales. Et on cherche le salut providentiel, on ne sait pas comment.

Est-ce que la crise du coronavirus nous apprend à vivre avec l'inattendu ?

➤ C'est ce que l'on doit apprendre parce qu'il faut savoir que dans l'histoire l'inattendu arrive et arrivera encore. On a cru vivre dans de fausses certitudes, avec les statistiques, avec les prédictions, avec l'idée que tout était stable alors que déjà tout commençait à être en crise.

On ne se rend pas compte.

Il faut qu'on apprenne à vivre dans l'incertitude, c'est-à-dire avoir le courage d'affronter, d'être prêt à résister aux forces négatives qui peuvent arriver. C'est cela, la question de changement de mentalité. Aujourd'hui, par exemple, on a oublié que la crise de la biosphère dont on a pris conscience dans les années 70 subsiste et s'aggrave partout. Là aussi, il faut s'attendre à des événements auxquels on ne s'attendait pas auparavant.

Est-ce cette crise nous rend plus fous ou plus sages ?

➤ L'un et l'autre. Une grande partie des gens perdent la boussole et d'autres deviennent plus lucides. La crise favorise les forces les plus contraires. Je souhaite que ce soient les forces créatives, des forces lucides et les forces qui cherchent la nouvelle voie, qui puissent s'imposer bien qu'elles soient encore très dispersées et très faibles. Sinon, on se perd dans les colères qui sont peut-être justifiées, mais qui rendent l'esprit aveugle et unilatéral.

"On peut être justement indigné, mais il ne faut pas s'enfermer dans l'indignation. Il faut essayer de voir où nous allons, ce qui se passe." - Edgar Morin

Il y a une chose qu'on a oubliée. Depuis vingt ans, a commencé un processus où tout a commencé à se dégrader dans le monde. La crise de la démocratie n'est pas seulement en Amérique latine, mais aussi dans les pays d'Europe, et elle nous menace aussi. La domination du profit illimité qui contrôle tout, ce n'est pas seulement dans des pays étrangers, c'est aussi chez nous. La crise écologique, ce n'est pas ailleurs, c'est aussi chez nous. Donc, l'esprit doit affronter les crises pour les dominer et les surmonter. Sinon, on en est des victimes.

On a vécu comme des somnambules pendant dix ans pour arriver à une guerre mondiale épouvantable. Je ne dis pas que les conditions sont les mêmes parce que ce n'est pas l'Allemagne qui nous menace, mais nous voyons des tas de conflits qui surgissent dans le monde. Et nous voyons aussi se mettre en place les éléments d'un totalitarisme qui n'a plus rien à voir avec celui du siècle dernier.

"On a tous les moyens de surveillance à partir des drones, à partir des téléphones mobiles, à partir de la reconnaissance faciale. On a tous les moyens de créer un totalitarisme de surveillance." - Edgar Morin

Tous les éléments sont là. Le problème, c'est d'empêcher ces éléments de se réunir pour faire une société invivable pour nous.

Que peut-on vous souhaiter à presque 100 ans Edgar Morin ?

☛ Je souhaite force, courage et lucidité. Il faut qu'on vive dans des petites oasis de vie et de fraternité.